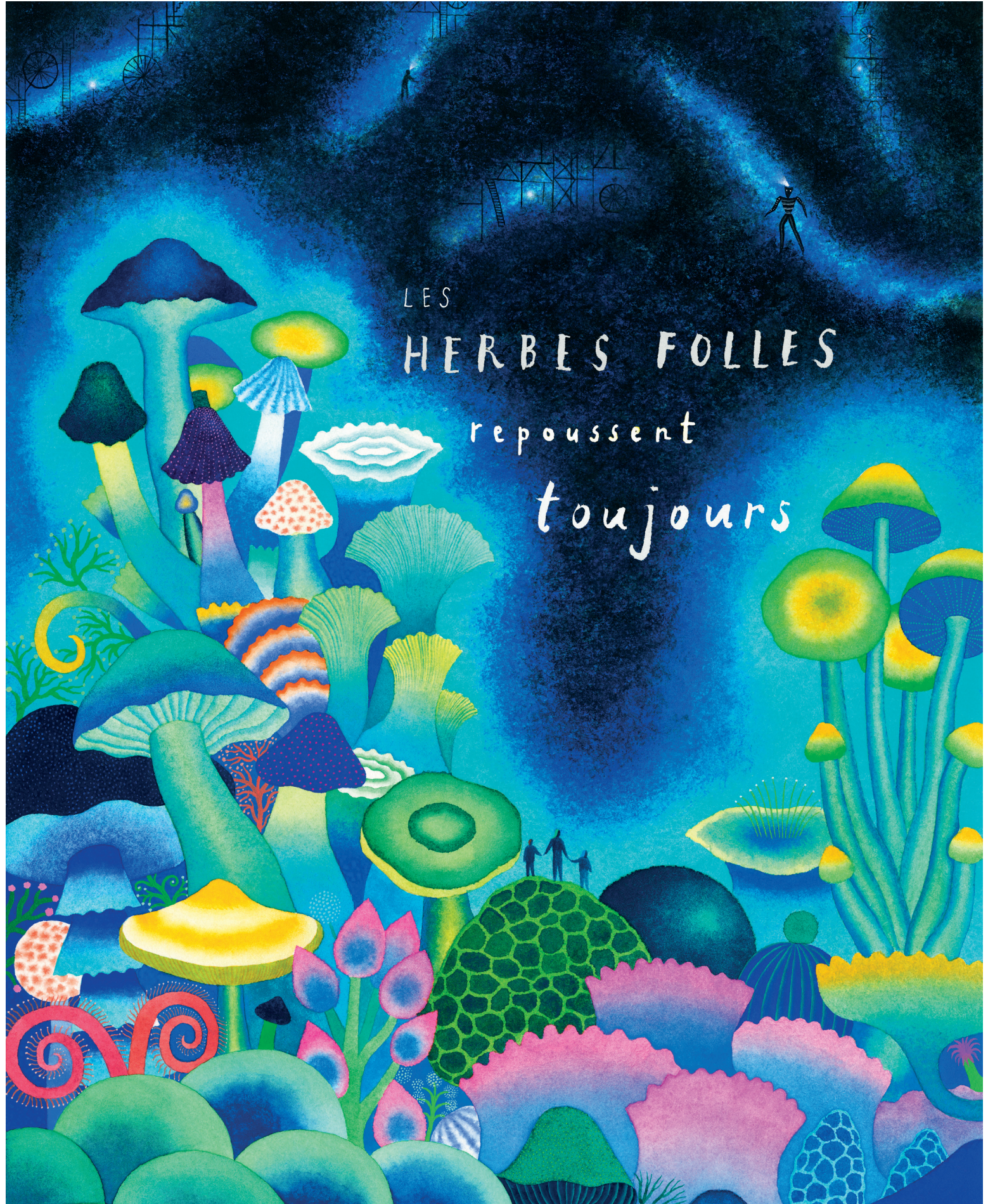




LES
HERBES FOLLES
repoussent
toujours

CRÉATION mai 2025
Conte d'anticipation
dès 7 ans
Art du récit | seule en scène

écriture et interprétation
Nathalie Bondoux
accompagnement à l'oraliture **Florence Desnouveaux**
création sonore **Paul Pesty**
création lumières **Léonie Le bas**
mise en jeu **Alain Prioul**
production **Cont'Animés**
coproduction **La Maison du Conte de Chevilly-Larue**

Avec le soutien de : Animakt à Saulx-les-Chartreux,
La Fabrique culturelle et du Théâtre de la Passerelle
à Palaiseau, la Ville de Palaiseau, la Communauté
d'Agglomération Paris-Saclay pour le réseau des
médiathèques, Le Silo, la Commune de La Norville,
du CLAVIM.

Contact production/diffusion
Elodie Loureiro – 06 84 49 56 29
cont.animes.diffusion@gmail.com

« SI TANT EST QU'IL EXISTE UN CHEMIN VERS LE MEILLEUR,
IL FAUT, POUR LE TROUVER, BIEN REGARDER LE PIRE »

Thomas Hardy

NOTE D'INTENTION - Du mythe au conte d'anticipation

Un caillou... Un marron... Je les tiens chacun dans une main et les dépose doucement au fond des poches de mon manteau. Dans le film en super 8 de mes parents, j'ai deux ou trois ans. De ma démarche chancelante, je découvre le monde et le mets dans mes poches pour ne pas le perdre. Bien des années plus tard, **devenue conteuse, je me demande quels cailloux et marrons mettre dans mes poches pour ne pas perdre le monde que je vois disparaître** depuis mes fenêtres : les arbres qui s'assèchent les uns après les autres, le bois d'en face grignoté par de nouvelles constructions, sans parler de mon jardin de plus en plus silencieux.

Mes cailloux et mes marrons se sont les histoires. **Je veux en raconter une qui donne envie de se projeter vers l'avant, même si pour cela « il faut bien regarder le pire » comme l'écrit Thomas Hardy.** Maintenant, laquelle ?

Fin 2020, je découvre un mythe d'apocalypse Sub-saharien intitulé «La calebasse dévorante». Dans ce récit, le monde est avalé par une calebasse. L'image centrale de cette courge qui dévore toute vie, m'a renvoyé à notre monde qui disparaît sous le béton et la pollution. **Ce mythe sans âge et sans auteur sera la structure solide sur laquelle bâtir cette histoire.**

Mais quelle « pire » regarder ? Il y a tant de possibles... Quand j'entends à la radio le scientifique-chercheur Philippe Grandcolas annoncer que « La masse de plastique sur terre dépasse l'ensemble de la masse des animaux sauvages et domestiques », je suis sidérée. **La pollution plastique sera mon « pire ».**

À partir de là, je cherche, lis, fais des rencontres, observe et souvent désespère. **Je prends conscience de l'omniprésence du plastique**, dérivé du pétrole et bourré d'additifs chimiques, devenu indispensable dans notre société, en si peu de temps. **Comment rendre visible ce plastique devenu invisible** par son omniprésence dans notre quotidien ? Comment parler de cette matière toxique qui nous entoure et dont il est si difficile de se passer ? Comment ne pas rajouter de l'anxiété à l'anxiété ? Et surtout **quel est le « chemin vers le meilleur »** ?

Le mythe s'inverse : ce n'est plus unealebasse, symbole de fertilité en Afrique de l'Ouest, qui dévore le monde mais notre société du consommable-jetable. **Un univers dystopique se dessine**. Les personnages du mythe se transforment tandis que de nouveaux apparaissent. La science-fiction me permet de mettre la distance nécessaire par rapport à ce sujet qui me touche. **De laalebasse, il ne reste plus qu'une image, celle qui est au centre de l'histoire : le vivant et sa force de résilience**.

« **Les herbes folles repoussent toujours** » est né de la collision entre ce mythe Sub-saharien et ce qui se passe sous mes yeux. **C'est un récit futuriste avec lequel je souhaite explorer le va-et-vient entre le passé, le présent et le futur**.

Nathalie Bondoux, conteuse-marionnettiste.



LE RÉCIT

Après le Débordement des Déchets, la terre est devenue une ville-planète où le soleil et l'eau ont disparu. A Villemonde où tout est lisse, ordonné et emplastiqué, plus personne ne se souvient de la terre quand elle débordait de vie. Il ne reste plus qu'une prophétie que tout le monde a oublié, ou presque.

C'est là que vivent **Espéranza** et ses deux enfants **Tournesol** et **Coquelicot**. Ce matin-là, ils sont envoyés tous les trois sur la Montagne Fumante, la dernière décharge de Villemonde. Quand les jumeaux disparaissent à l'intérieur, Espéranza fait tout pour les retrouver. Pendant ce temps, dans les profondeurs de la terre, les jumeaux commencent leur voyage dans l'Autremonde où vivent deux étranges gardiens : un robot oublié et une gardienne de graines. De leur rencontre jaillira un nouveau monde.



©Stefan Meyer

QUAND L'EAU ET LE SOLEIL RENAÎTRONT
QUE DANS L'AUTREMONDE ILS DESCENDRONT
LES HERBES FOLLES REPOUSSERONT
ET DE NOUVEAU NOUS DÉBORDERONS



Illustration Leonie Le Bas

L'ORALITURE

« Après une période de travail de deux ans à imaginer le monde futuriste de Villemonde, je m'enlise, me perds et étouffe dans ce monde emplastiqué. Afin de faire naître ce conte d'anticipation, je fais appel, à la conteuse et autrice Florence Desnouveaux. »

Nathalie Bondoux

Sous l'impulsion de Florence, improvisations après improvisations, les images, situations, lieux et personnages de Villemonde se précisent. Dans le souvenir de ce qui émerge lors de ces séances de travail, Nathalie écrit, puis improvise de nouveau mais cette fois-ci en se basant sur la trace écrite. Le texte se construit ainsi petit à petit en constant allers-retours entre oral et écrit.

« En accompagnant Nathalie sur le chemin de sa création, elle m'offrait la possibilité de vivre la naissance d'une histoire qui parlerait de l'omniprésence du plastique dans notre monde. Notre collaboration a été joyeuse, ce qui grisait pour un tel sujet ! »

Florence Desnouveaux

MISE EN CORPS ET EN ESPACE

Au début de ses recherches Nathalie travaille avec une bâche en plastique et accumule toutes sortes de déchets plastique. Avec une plasticienne, elles construisent des marionnettes et imaginent des créatures en matière plastique mais la conteuse se retrouve bientôt face à une question centrale : comment évoquer la problématique des déchets plastiques sans en produire d'autres sur scène ? Elle décide alors de partir d'un espace vide et demande au metteur en scène Alain Prioul de l'accompagner dans la recherche du langage scénique adéquat.

« La narration du texte de Nathalie emprunte à la fois au conte traditionnel, à la bande dessinée et au cinéma : la structure globale est celle d'un conte traditionnel, la précision des images de science-fiction rappelle les BD de Jean Giraud et le séquençage relève du découpage cinématographique.

Un premier travail a consisté à savoir quand et comment passer de la narration à l'incarnation, sans jamais oublier que notre cadre était celui de la tradition du conte, donc d'une adresse directe au public. Nous avons inventé les corps des différents personnages afin de les faire coexister dans le monde que Nathalie avait créé. De ces recherches sont nés les corps des jumeaux Coquelicot, Tournesol. Puis du robot C2H4, de l'assignateur 909 ainsi que celui de la Femme Mémoire et d'Esperanza. Deux autres corps ont été conscientisés : celui de la conteuse narratrice et celui d'une autre conteuse tirant vers « le savant fou », permettant d'amener des éléments contextuels sur la pollution plastique de façon plus légère. Nous avons joué ensuite avec tous ces éléments afin que le passage de la narration à l'incarnation soit fluide.

L'espace a été notre autre préoccupation. Nathalie a fait le choix d'un plateau nu, nous avons donc spatialisé l'histoire de façon précise afin de créer une dynamique signifiante permettant au public de suivre le voyage des héroïnes.

La lumière et la musique viennent compléter le travail scénique. Elles sont pensées toutes les deux comme des nappes sensibles accompagnant l'histoire afin de plonger les spectateurs.trices dans des univers sensibles. »

Alain Prioul

L'UNIVERS SONORE

Au fur et à mesure que s'élabore les contours de ce monde englouti par les déchets, que les personnages et les situations surgissent, le compositeur multi-instrumentiste Paul Pesty dessine peu à peu l'univers sonore des strates de Villemonde.

« J'ai enregistré, bricolé et façonné le son de différents plastiques, les transformant en véritables instruments de musique, grâce à la MAO. » Paul Pesty

EXTRAIT SONORE :

expérimentation de Paul Pesty pour **Les herbes folles** - [lien vers soundcloud](#).

L'APRÈS SPECTACLE : UN QUIZ

Par le biais de la fiction, la conteuse questionne notre rapport au monde via ce que nous consommons/jetons jours après jour. Nathalie souhaite que le spectacle, soit suivi d'une discussion-réflexion avec le public, sous la forme ludique d'un quiz s'appuyant sur les recherches qu'elle a réalisé depuis 3 ans sur la pollution plastique ainsi que sur son observation des plantes, notamment de celles que l'on nomme les herbes folles. Ce quiz permet de partager, échanger, questionner, (re)découvrir ensemble ce monde qui nous entoure.

©Stefan Meyer



ASPECTS TECHNIQUES

La fiche technique pour les salles de théâtre équipées avec technicien est disponible sur demande.

Elle peut être adaptée en fonction des lieux.

- Âge : en famille à partir de 7 ans - pour les classes à partir de 8 ans
- Durée : 40 min suivi de 15 min de quiz

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



©Stefan Meyer

Écriture et jeu :

Nathalie Bondoux, conteuse et marionnettiste.

Dès le début de son parcours artistique en 2000, Nathalie Bondoux choisit d'associer la parole et le visuel, d'où ses formations tant dans l'art du récit (Michel Hindenoch, Pépito Matéo, Rachid Akbal, Catherine Zarcate...) que de la marionnette (Théâtre aux mains nues, Cies Arketal et Turak) du mouvement (Théâtre du mouvement) et du masque (Théâtre Yunque). Sa pratique des arts martiaux (Kung-Fu, Qi Gong et Tai Chi) est venue enrichir son rapport au mouvement.

Ses spectacles allient contes et manipulations à vue de marionnettes, d'objets, d'instruments de musique, de masques, de matériaux, sans oublier son propre corps devenu un support narratif de plus en plus important dans sa recherche. En 2020, Nathalie intègre le 5ème Labo de La Maison du Conte. C'est dans ce cadre, propice à la création, que germent les premières graines des « **Herbes folles repoussent toujours** ».

Quelques spectacles :

EN SOLO

« **Pieds d'or** », conte d'apprentissage à partir de 10 ans

« **À pas de loup** », conte et masque à partir de 4 ans

EN DUO

« **Ulysse au gré des vents** », conte gestuel aléatoire avec la comédienne Olivia Machon

« **Télémaque, fils d'Ulysse** », avec la marionnettiste-scénographe Emmanuelle Trazic

www.nathaliebondoux.net



©Stefan Meyer

Création musicale et univers sonore : **Paul Pesty**
compositeur multi-instrumentiste

Après avoir passé son enfance en Normandie et fréquenté le CRR de Paris en jazz, il s'oriente vers les musiques actuelles et intègre le Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt dans cette discipline. Auteur-compositeur, chanteur, multi-instrumentiste, il accompagne régulièrement d'autres artistes à la batterie ou aux claviers. Il crée également de la musique pour la danse et le théâtre et s'apprête à sortir son premier E.P de chanson française.

Consulter la page facebook de Paul Pesty



©Laurent Dhainaut

Accompagnement à l'écriture : **Florence Desnouveaux**
conteuse, autrice et accompagnatrice de projet

Florence raconte des contes, invente des histoires, colporte des paroles, joue avec les mots, les phrases et gestes de ceux qui l'interpellent. Elle fait du seule en scène et souvent des duos. Théâtres - Médiathèques – Musées – Assemblées Nouvellement Constituées - sont autant de terrains d'actions où Florence raconte et déambule. Florence Desnouveaux évolue entre la scène, l'écriture et l'accompagnement de projets de contes en scène.

www.lacompagniedesepices.org



Mise en scène : **Alain Prioul**

metteur en scène - réalisateur - formateur

C'est majoritairement au sein de La compagnie des épices qu'il met en scène pour le théâtre. Il aime passer d'un univers à un autre, de Victor Hugo à Dorothy Parker, de Friedrich Dürren-matt à Eric Holder.

©Laurent Dhainaut

Il aime les histoires, les personnages, qui ont la chance de devenir exceptionnels simplement parce qu'ils sont regardés par des spectateurs. Il a découvert le langage des conteurs avec Florence Desnouveaux. Par ailleurs, il est réalisateur de fictions et de documentaires. Il encadre depuis 15 ans des formations sur le jeu face à la caméra et la direction d'acteur au cinéma.

Il met en scène entre autres : Comment ma tête s'est dévissée, mon état de grenouille de Florence Desnouveaux, Mademoiselle Chambon d'après Éric Holder, Bouille de Florence Desnouveaux...

www.lacompagniedesepices.org



Création Lumières : **Léonie Le Bas**

Léonie Le Bas est passionnée depuis l'enfance par le dessin ainsi que la manipulation et la création avec des matières en tout genre. Elle s'est donc dirigée vers des études artistiques, en commençant par un baccalauréat STD2A (arts appliqués). Fascinée par la scénographie, elle poursuit son cursus vers un BTS design

©Stefan Meyer

d'espace. Par la suite, elle rejoint l'association du KOLEKTIF ALAMBIK durant 6 mois où elle participe et crée des projections monumentales en lumière.

En 2020, elle se joint à l'association des TRAFIKANDARS, une compagnie d'art numérique, dans la création d'un spectacle immersif " je vois ce que je crois ".

Elle est actuellement technicienne lumière pour différents théâtres (Opéra de Massy, Théâtre Dunois à Paris, MJC de Palaiseau, Théâtre du Blanc-Mesnil..)

Les herbes folles repoussent toujours est sa première création lumières.



Production, diffusion : **Elodie Loureiro**

©Laurent Dhainaut

Une enfance bercée par les livres-disques du Petit Ménestrel et la voix de Jean-Rochefort, une fascination pour celle de Nathalie Dessay dans le rôle de la Reine de La Nuit, une sensation d'envoûtement à la découverte du Boléro de Ravel chorégraphié par Maurice Béjart, et puis un passage par les bancs de la faculté en Histoire de l'Art et la découverte de Noces de Cana.

Sa passion pour la musique et les arts vivants, ses rencontres professionnelles et les hasards de la vie lui ont donné envie d'aller à la rencontre des artistes, d'être, au cœur, quelque part dans les rouages, en soutien, en regard.

Chargée de production et de diffusion pour la compagnie [Cont'Animés](#) depuis 2014, elle accompagne également [La compagnie des épices](#), Olivier Hédin de [La compagnie Oh !](#) Olivia Machon de [Sublime Théâtre](#) et depuis peu la conteuse Delphine Garzinska de la compagnie [Entre les jours](#).

Ce spectacle est produit par la compagnie **Cont'Animés** • Coproduction : La Maison du Conte de Chevilly-Larue • Avec le soutien de : Animakt à Saulx-les-Chartreux - accueil en résidence, La Fabrique culturelle et du Théâtre de la Passerelle à Palaiseau, la Ville de Palaiseau, la Communauté d'Agglomération Paris-Saclay pour le réseau des médiathèques, Le Silo, la Commune de La Norville, CLAVIM - accueil en résidence à L'Atelier Janusz Korczak





La compagnie Cont'Animés est née en décembre 1999, en pleine crise de la vache folle. **Quitte à être contaminé, autant que ce soit par des mots** plutôt que par des maux...

C'est ainsi que la compagnie a vu le jour, à l'orée du XXI^e, un siècle plein de bruits, de fureurs et de vitesse. Un siècle où **le conte, ce temps partagé et suspendu, est un excellent moyen de répondre à l'intense besoin de relation** entre les êtres humains.

Retrouver l'émerveillement, prendre le temps de rêver ensemble, voilà ce que la compagnie Cont'Animés a choisi de diffuser, au travers de la parole de Nathalie Bondoux.

www.nathaliebondoux.net

Contact cie

DIFFUSION : **Elodie Loureiro** – cont.animes.diffusion@gmail.com – 06 84 49 56 29

ARTISTIQUE : **Nathalie Bondoux** – natbondoux@laposte.net – 06 81 54 16 45